

Conjoncture Grandes cultures

Semis d'hiver de la campagne 2014/2015 : davantage de céréales et de colza

Selon les premières estimations (*), la sole de céréales d'hiver atteindrait 285 500 hectares en 2015 en Île-de-France, soit 1 % de plus qu'en 2014 (+ 2 500 ha). Au niveau national, les surfaces de céréales d'hiver augmenteraient de 3 %. Pour ce qui est des oléagineux, la sole de colza progresserait de 1,5 % en Île-de-France en 2015 alors qu'elle baisserait de 1 % à l'échelle nationale.

Les surfaces de blé tendre d'hiver francilien, de 239 600 ha en 2015, seraient en légère hausse, à la fois par rapport à 2014 (+ 1 200 ha) et par rapport à la moyenne quinquennale 2010-2014 (+ 3 300 ha). La sole d'orge d'hiver, de 40 550 ha en 2015, progresserait pour la quatrième année consécutive (+ 11 000 ha en quatre ans), en lien avec la bonne tenue des cours depuis 2011. Elle enregistrerait une hausse de 3 % par rapport à l'an dernier et se situerait 17,5 % au-dessus du niveau de la moyenne quinquennale. La sole de blé dur, de 2 400 ha, nettement inférieure à celle du blé tendre et de l'orge, augmenterait en 2015 après quatre années de fort recul durant lesquelles elle a perdu 4 000 ha. La hausse serait de 10 % par rapport à 2014, en lien avec un ratio prix du blé dur/prix du blé tendre favorable au blé dur en automne 2014, ce qui ne fut pas le cas les années précédentes. Les surfaces de triticale, de 1 500 ha, augmenteraient de 5 % tandis que celles d'avoine (1 100 ha) et de seigle (320 ha) diminueraient de près de 15 % par rapport à l'an dernier.

En ce qui concerne les oléagineux, les superficies de colza d'hiver, de 78 640 ha en 2015, augmenteraient pour la deuxième année consécutive (+ 1,5 % par rapport à 2014), portant ainsi à 2 000 ha l'accroissement de la surface régionale de colza d'hiver en deux ans.

Les semis d'hiver sont achevés en Île-de-France et concernent au total 365 000 ha, soit 78 % de la surface totale en céréales et oléo-protéagineux. Dès la mi-février, les semis de printemps vont débiter et concerneront environ 100 000 ha, le reste de la surface dédiée aux céréales et oléo-protéagineux.

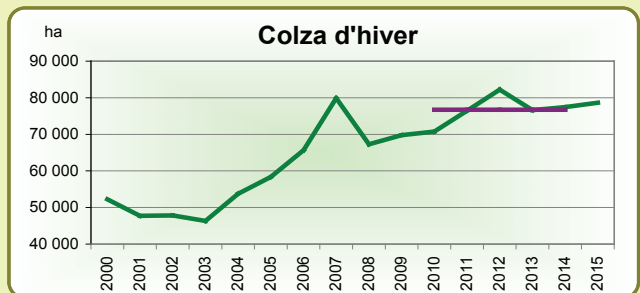
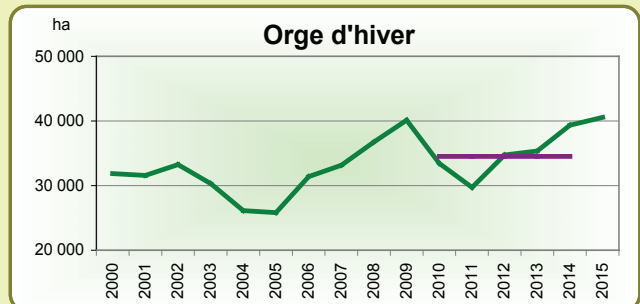
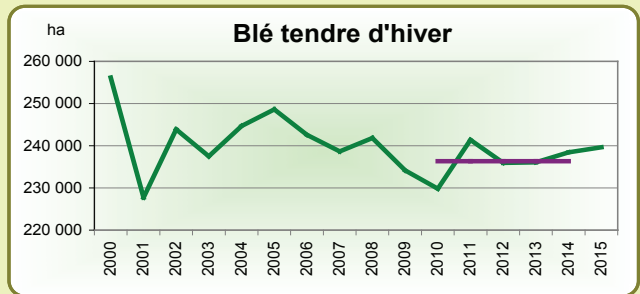
(* Méthodologie :

Les surfaces 2015 sont estimées à partir, d'une part, des résultats de l'enquête « Production des terres labourables », effectuée par le Srise Île-de-France en décembre 2014, et portant sur un échantillon de 375 exploitants agricoles, et d'autre part, des prévisions d'une dizaine de coopératives agricoles collectant des grains en Île-de-France, interrogées par FranceAgriMer Île-de-France. Les données 2015 sont donc prévisionnelles.

N.B. : les chiffres cités dans le texte ont été arrondis.

Semis d'hiver en Île-de-France : progression des surfaces de blé tendre, d'orge d'hiver et de colza en 2015

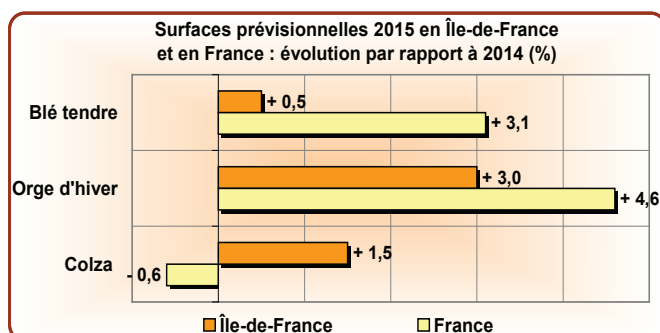
Évolution des surfaces en cultures d'hiver en Île-de-France



moyenne quinquennale 2010-2014

Source : Agreste Île-de-France (statistique agricole annuelle de 2000 à 2014, conjoncture mensuelle grandes cultures pour 2015, données prévisionnelles)

Semis d'hiver en Île-de-France et en France en 2015 : mêmes tendances sauf pour le colza



Source : Agreste, conjoncture mensuelle grandes cultures, données prévisionnelles

Surfaces dédiées aux cultures d'hiver en Île-de-France en 2015 - évolutions et variations par rapport à 2014 et à la moyenne quinquennale -

Cultures d'hiver	Surfaces 2015 (prévisions)	Évol. 2015 / 2014 (%)	Évol. 2015 / moy. quinq. (%)	Variation 2015 - 2014 (ha)	Variation 2015 - moy. quinq. (ha)
Blé tendre	239 640	+ 0,5	+ 1,4	+ 1 195	+ 3 305
Orge d'hiver	40 550	+ 3,0	+ 17,5	+ 1 200	+ 6 035
Blé dur	2 390	+ 10,4	- 39,5	+ 225	- 1 560
Triticale	1 520	+ 5,2	+ 4,5	+ 75	+ 65
Avoine	1 060	- 15,2	- 15,9	- 190	- 200
Seigle	320	- 12,3	- 40,2	- 45	- 215
Céréales d'hiver	285 480	+ 0,9	+ 2,7	+ 2 460	+ 7 430
Colza	78 640	+ 1,5	+ 2,5	+ 1 170	+ 1 935

Source : Agreste Île-de-France (statistique agricole annuelle de 2000 à 2014, conjoncture mensuelle grandes cultures pour 2015, données prévisionnelles)

Productions Grandes cultures

État des cultures fin janvier

Les conditions douces et humides de l'hiver sont propices aux maladies des céréales. La rouille jaune, arrivée en novembre, reste ainsi bien présente dans certaines parcelles et nécessitera une grande vigilance en reprise de végétation.

La pause hivernale de CéréObs ayant pris fin début février, les publications ont repris depuis le 13 février 2015.

Pour en savoir plus sur CéréObs :
<https://cereobs.franceagrimer.fr>

(Région : Île-de-France, Résultats : rapports CéréObs)

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal :
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Cours des grandes cultures

Les cours du blé tendre et de l'orge de mouture progressent tandis que celui du maïs décroche

Les cours des céréales continuent de monter au cours du mois de janvier, comme au dernier trimestre 2014. Le prix du blé tendre meunier rendu Rouen s'affiche à 191 €/t en janvier 2015 en moyenne mensuelle, en hausse de 7 €/t par rapport à décembre 2014, mais en légère baisse par rapport à l'an dernier à la même date. Le blé fourrager enregistre également de meilleurs prix à l'exportation en janvier 2015 qu'en décembre 2014, en moyenne mensuelle (173 €/t contre 168 €/t).

La baisse de la parité euro/dollar est un élément de soutien pour les cours des céréales. La France a remporté le dernier appel d'offres égyptien portant sur 240 000 tonnes de blé tendre. L'Ukraine est de moins en moins présente sur le marché mondial : elle limite ses exportations de blé meunier afin de faire face à une éventuelle hausse de la demande intérieure. Quant à la Russie, elle continue de limiter ses exportations de blé pour augmenter l'offre sur son marché intérieur et contenir ainsi l'inflation du prix du blé causée par la forte dévaluation du rouble.

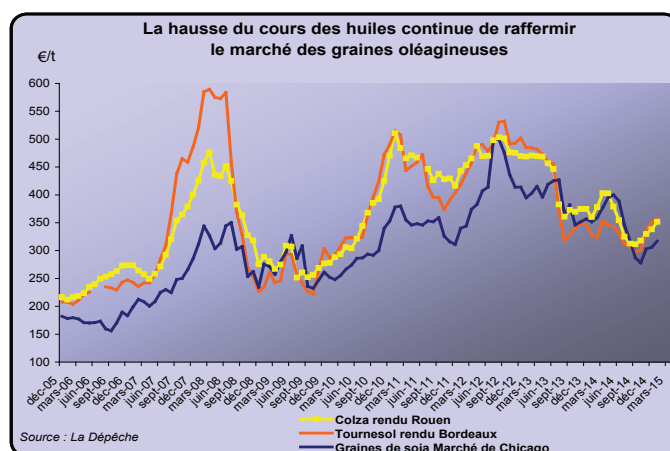
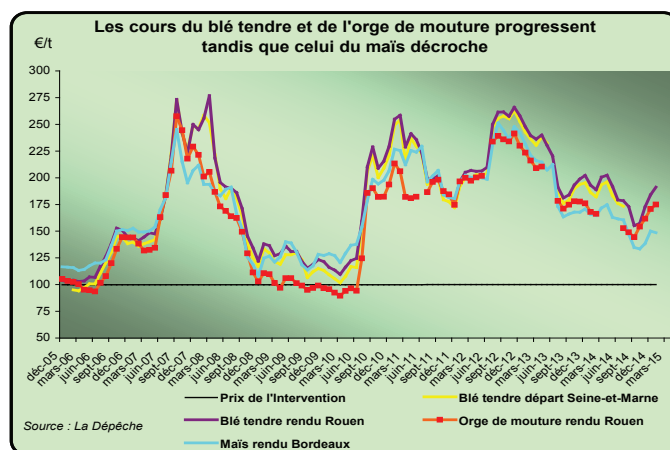
Le cours de l'orge de mouture s'apprécie encore en janvier 2015, dans le sillage de celui blé tendre. Ainsi, en rendu Rouen et en départ Eure-et-Loir, le cours moyen mensuel de l'orge de mouture s'accroît de 4 €/t par rapport à décembre 2014 ; il est supérieur de 2 à 4 % à celui de janvier 2014. Le large éventail de céréales fourragères disponibles cette campagne a donné aux industriels de la nutrition animale plus de latitude pour effectuer leurs achats de matières premières.

En janvier 2015, le cours du maïs s'établit à 149 €/t rendu Bordeaux, en moyenne mensuelle, contre 150 €/t le mois dernier ; il est inférieur de 10 % à celui de janvier 2014. En effet, la baisse du prix du pétrole limitant l'intérêt pour les biocarburants, l'offre mondiale de maïs, déjà abondante, s'accroît. Le maïs améliore ainsi légèrement sa compétitivité par rapport au blé tendre fourrager et à l'orge de mouture.

Suite à la hausse des cours des huiles, les marchés des graines oléagineuses se raffermissent

En janvier 2015, le cours de la graine de colza rendu Rouen atteint 352 €/t en moyenne mensuelle contre 338 €/t en décembre 2014. Il reste inférieur de 2 % à celui de janvier 2014. Les perspectives de baisse des surfaces de colza (en Europe, Inde, Australie et Malaisie) continuent de soutenir les prix de la graine de colza, tout comme la forte demande de la Chine.

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux progresse, dans le sillage du prix des huiles. Il est de 358 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2015 contre 351 €/t le mois précédent, et gagne 9 % par rapport au prix de janvier 2014.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. janv-15 / janv-14 %
	déc-14 €/t	janv-15 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	184	191	- 1
Blé tendre fourrager rendu Rouen	168	173	-
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	183	186	+ 0
Orge de mouture rendu Rouen	171	175	+ 4
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	160	164	+ 2
Maïs rendu Bordeaux	150	149	- 10
Colza rendu Rouen	338	352	- 2
Tournesol rendu Bordeaux	351	358	+ 9

Sources : La Dépêche, FranceAgriMer

* cotations base juillet de la récolte 2014. La campagne n/n+1 s'étend de juillet n à juin n+1

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2014)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Décembre 2014	Évolution par rapport à décembre 2013 (%)	Cumul de juillet 2014 à juin 2015	Évolution par rapport au cumul de juillet 2013 à juin 2014 (%)
TOTAL CÉRÉALES	212 230	+ 55	1 955 415	+ 2
dont blé tendre	118 690	+ 20	1 183 890	+ 2
dont orge	17 700	+ 71	397 995	+ 4
dont maïs	74 390	+ 191	348 990	+ 2
TOTAL OLÉAGINEUX	6 720	+ 54	241 945	+ 14
dont colza	6 580	+ 60	236 030	+ 15
dont tournesol	140	- 44	5 915	- 16
TOTAL PROTÉAGINEUX	2 585	+ 15	57 990	+ 3
dont pois	1 230	+ 6	17 535	- 22
dont féveroles	1 355	+ 23	40 455	+ 20

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Ile-de-France

En décembre, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales (+ 55 %), les oléagineux (+ 54 %) et les protéagineux (+ 15 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2014, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2014, sont également supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales (+ 2 %), les oléagineux (+ 14 %) et les protéagineux (+ 3 %). La part de la production déjà collectée fin décembre s'élève à 62 % pour les céréales, 77 % pour les oléagineux et 72 % pour les protéagineux (respectivement 62 %, 69 % et 34 % l'an dernier).

Météo de janvier : douceur et pluies déficitaires

Stations	Précipitations en janvier 2015 (mm)	Écart à la normale (mm)	Températures en janvier 2015 (°C)	Écart à la normale (°C)
Paris (75)	36,6	- 14,4	5,4	+ 0,4
Melun (77)	40,0	- 15,1	4,2	+ 0,5
Trappes (78)	45,0	- 14,4	4,2	+ 0,3
Le Bourget (93)	31,2	- 18,4	4,9	+ 0,5
Orly (94)	36,6	- 12,8	4,4	+ 0,2
Roissy (95)	54,3	- 3,7	4,7	+ 0,5
Pontoise (95)	50,9	- 4,9	4,1	+ 0,2
Moyenne Île-de-France	42,1	- 12,0	4,6	+ 0,4

Sources : Météo-France, Srise Ile-de-France

En janvier, la moyenne des températures (4,6 °C) est légèrement supérieure à la normale saisonnière (+ 0,4°C), avec des températures maximales et minimales enregistrées de respectivement 15,1 °C (Le Bourget, 9 janvier) et - 4,6 °C (Pontoise, 1^{er} janvier). Les températures des deux premières décades sont supérieures à la moyenne saisonnière, tandis que celles de la dernière décade est en-dessous. Les précipitations de décembre sont inférieures aux normales saisonnières et le cumul des précipitations depuis septembre est également déficitaire (- 22 %). La remontée des nappes entamée en décembre 2014 se poursuit nettement en janvier 2015.

Prix des moyens de production : baisse de 21 % sur un an du prix de l'énergie

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Octobre	Novembre	Décembre	Variation en % sur		
		2014	2014	2014	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	108,3	108,0	107,0	- 0,9	- 1,6	- 1,9
Biens et services de consommation courante	75,5	108,9	108,6	107,2	- 1,3	- 2,2	- 2,5
dont :							
Semences et plants	6,7	108,3	108,2	108,3	+ 0,1	+ 0,0	+ 0,1
Energie et lubrifiants	10,2	111,0	107,7	97,7	- 9,3	- 16,1	- 21,3
Engrais et amendements	10,0	116,2	117,3	118,1	+ 0,7	+ 2,3	+ 4,6
Produits de protection des cultures	8,3	100,6	100,4	99,5	- 0,9	- 1,1	- 0,1
Aliments des animaux	21,1	113,7	112,5	112,3	- 0,2	- 3,1	- 7,3
Entretien et réparation	7,3	111,1	111,2	111,3	+ 0,1	+ 0,4	+ 2,1

Sources : INSEE, Agreste

En décembre 2014, le prix d'achat des moyens de production agricole diminue pour le septième mois consécutif et se situe à un niveau inférieur de 1,9% à celui de décembre 2013. Le prix de l'énergie diminue fortement, de 9,3 %, et enregistre une baisse de 21,3 % sur un an. Le prix des engrais augmente pour le cinquième mois consécutif et marque une hausse de 4,6 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux baisse pour le septième mois consécutif et affiche un recul sensible de 7,3 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures confirme sa stabilité.

Productions animales

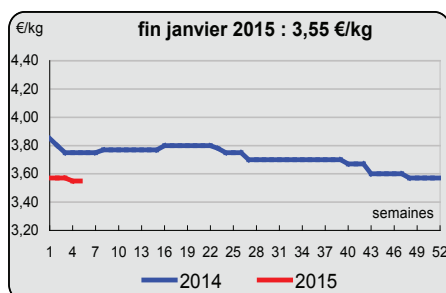
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin janvier 2015 à 3,55 €/kg, soit 20 centimes de moins que l'an dernier (- 5,3 %). Le cours a été stable durant le mois de janvier en raison d'un marché équilibré entre une offre restreinte et une demande limitée en cette période de l'année.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin janvier 2015 à 6,78 €/kg, soit 16 centimes de plus que l'an dernier (+ 2,4 %). Le cours a progressé début janvier en raison d'une demande saisonnière soutenue puis il a ensuite baissé en fin de mois, la demande étant alors plus limitée.

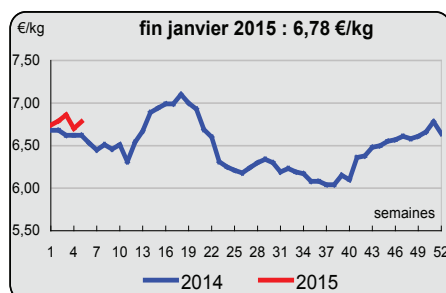
Le prix du porc charcutier s'établit fin janvier 2015 à 1,09€/kg, soit 26 centimes de moins que l'an dernier (- 19,3 %). Début janvier, un surplus d'offre lié à des opérations de promotion a entraîné les cours à la baisse. Fin janvier, le marché étant peu actif mais équilibré, les cours se sont stabilisés.

Cotation de la vache



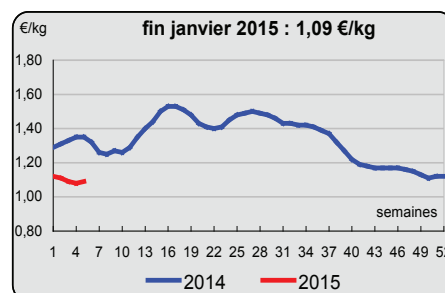
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

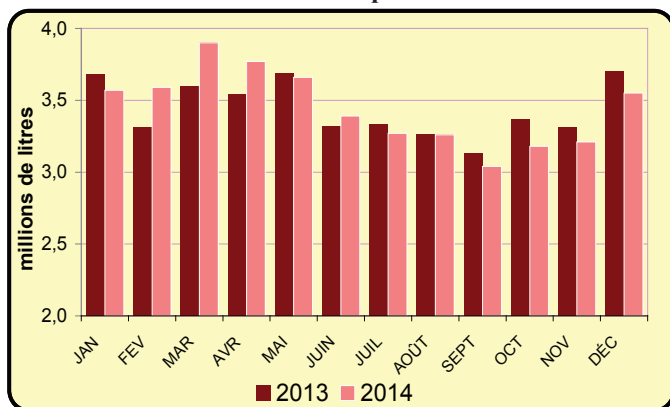
Cotation du porc charcutier



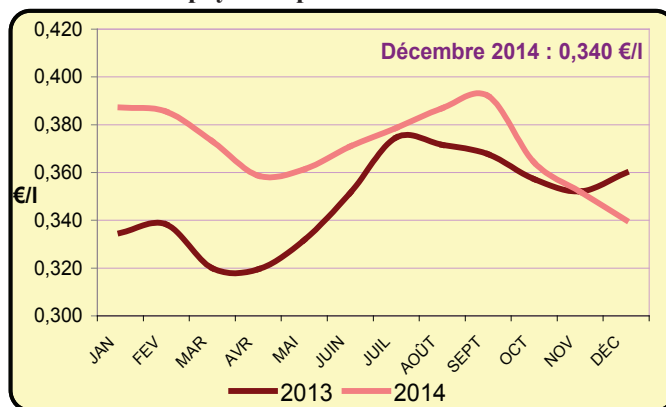
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France

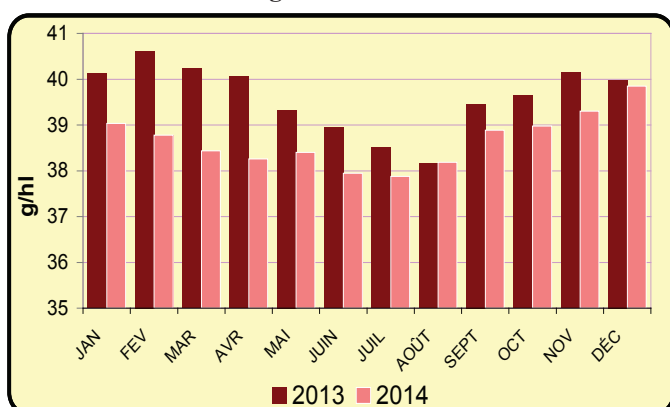
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



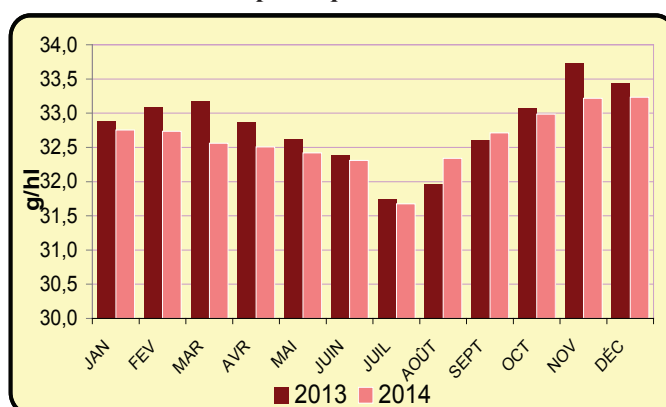
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 06/02/15)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : décembre 2014

LÉGUMES (en tonnes)	Décembre 2014	Évolution 2014/2013 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	687	+ 24	70,0%
Oignons	47	+ 124	4,8%
Choux, choux de Bruxelles	39	+ 56	4,0%
Poireaux	31	+ 35	3,2%
Carottes	22	+ 0	2,2%
Endives	21	+ 11	2,1%
Champignons	21	+ 0	2,1%
Persil et herbes aromatiques	17	+ 1600	1,7%
Salades	15	- 6	1,5%
Courges, potirons, potimarrons	15	- 6	1,5%
Céleris-branches, céleris-raves	14	+ 0	1,4%
Navets	7	- 22	0,7%
Betteraves potagères	7	+ 75	0,7%
Radis	7	+ 75	0,7%
Choux-fleurs	6	+ 100	0,6%
Autres légumes	26	- 4	2,6%
Total	982	+ 26	100%

FRUITS (en tonnes)	Décembre 2014	Évolution 2014/2013 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	98	+ 15	59,4%
Poires	65	+ 12	39,4%
Autres fruits	2	+ 0	1,2%
Total	165	+ 14	100%

FLEURS ET PLANTES	Décembre 2014	Évolution 2014/2013 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	129 300	- 33	-
Plantes en pot	230 399	- 26	100%
dont plantes à massif	135 872	- 33	28%
dont plantes fleuries	93 922	- 13	19%
dont arbres, arbustes	605	- 30	0,1%
Feuillage (bottes)	4 350	+ 13	-

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis - les produits du mois : l'ananas

Avec 2,8 millions de tonnes d'ananas frais échangées à travers le monde, le marché de l'ananas a, comme le marché bananier, une envergure planétaire. Si on y ajoute les volumes d'ananas transformés (conserves et jus), on atteint le chiffre de 8,4 millions de tonnes (en équivalent fruits frais). Sur ce marché, le Costa Rica est la référence incontestée. Sa production (1,9 million de tonnes en 2013) domine le marché mondial. En 2014, après plusieurs années de régression, le marché mondial de l'ananas semble se développer de nouveau. La consommation des Etats-Unis dépasse le million de tonnes et celle de l'UE est record.

Le Costa Rica, principal fournisseur de l'UE en ananas sweet (par bateau)

Jusqu'au milieu des années 1990, la Côte d'Ivoire était le fournisseur presque exclusif du marché européen en ananas et la seule variété commercialisée le Cayenne lisse. Depuis 2003, le leadership ivoirien s'est effacé au profit du Costa Rica et de la variété MD-2 (sweet ou extra sweet). La Côte d'Ivoire et le Ghana restent présents sur quelques segments de marchés très ciblés (les variétés Cayenne lisse et pain de sucre) mais ne représentent plus que 6 % de l'approvisionnement de l'UE. L'origine Cameroun est en train de disparaître.

L'ananas par avion, un marché en expansion

Plus destiné au commerce de détail, l'ananas expédié par avion est un marché qui se développe. Ce segment représente en France environ 10 000 tonnes/an et touche une clientèle prête à payer plus cher pour des fruits de qualité supérieure. Les origines africaines se partagent ce marché (Bénin, Cameroun, Ghana, Côte d'Ivoire). Les filières les mieux organisées (Ghana, Côte d'Ivoire) risquent à terme de marginaliser les moins compétitives (Bénin, Cameroun).

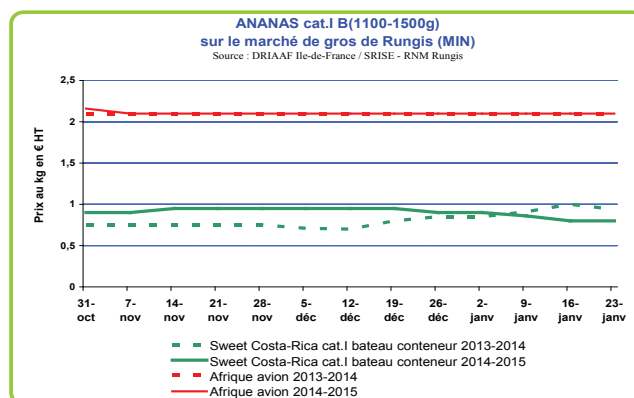
Un bilan 2014 mitigé pour l'ananas à Rungis

Les fêtes de Pâques et de fin d'année sont les périodes où l'on enregistre les pics les plus importants de consommation d'ananas. Elles permettent souvent de réaliser de bonnes ventes. En 2014, les quantités mises en marché se sont souvent trouvées en inadéquation avec la demande et le recours au ventes de dégageant ont été fréquents. À Rungis, après une hausse des cours fin octobre qui ne parvient pas à effacer les mauvaises performances de l'année, les prix de l'ananas du Costa Rica (par bateau) se maintiennent à des niveaux satisfaisants en novembre et décembre 2014. Ils s'orientent à nouveau à la baisse en janvier 2015 pour l'apurement des stocks. Pour ce qui concerne l'ananas acheminé par avion, l'offre d'ananas pain de sucre ou ananas bouteille, bien que limitée en volume par rapport à l'offre traditionnelle de Cayenne lisse, fait une percée remarquable en 2014. Les cours de l'ananas par avion sont, dans l'ensemble, similaires à ceux de 2013. Les arrivages par avion se régulent beaucoup plus aisément que les arrivages par bateau, ce qui permet d'ajuster l'offre à la demande.

L'ananas Victoria, un produit de niche

L'île de la Réunion et l'île Maurice sont les principaux fournisseurs du marché français en ananas Victoria. Cet ananas, produit industriellement, est maintenant disponible une grande partie de l'année. La période des fêtes de fin d'année reste malgré tout la période où cet article est le plus recherché. L'offre réunionnaise a été impactée en début d'année 2014 par le cyclone BEJISA. Commercialisé toute l'année, ce fruit haut de gamme, acheminé presque exclusivement par avion, reste un produit de niche, en raison de ses prix élevés (entre 3,50 et 4,40 € HT/kg au stade gros).

SOURCES : Douanes Françaises, Eurostat, CIRAD, Comtrade
NB : Les données douanières 2014 sont provisoires.



Principaux pays fournisseurs de l'Union européenne en ananas

Pays extra-UE	2009	2010	2011	2012	2013
Cota Rica	663 472	725 406	738 259	723 119	702 029
Panama	30 082	26485	36 097	27 506	35 557
Ghana	28 723	34 497	40 920	35 339	31 266
Côte d'Ivoire	47 488	38 184	28 304	24 946	25 364
Equateur	54 865	42 714	39 100	24 516	16 364
Autres	7 548	9 272	13 171	11 914	11 508
Cameroun	12 530	13 119	12 556	9 771	4 373
Honduras	21 514	11 307	10 901	6 842	2 458
Brésil	15 389	663		3	63
Total	881 611	901 647	919 311	864 016	828 926

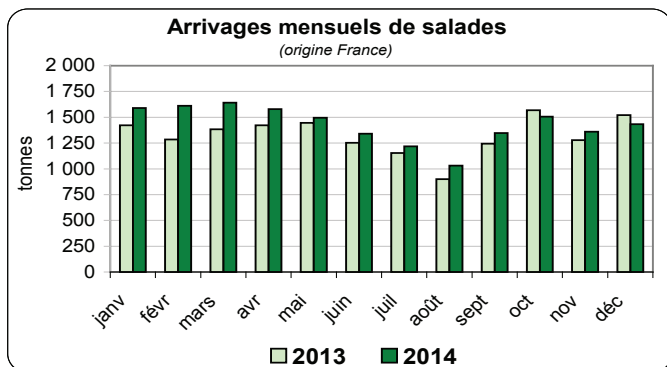
Source : Eurostat



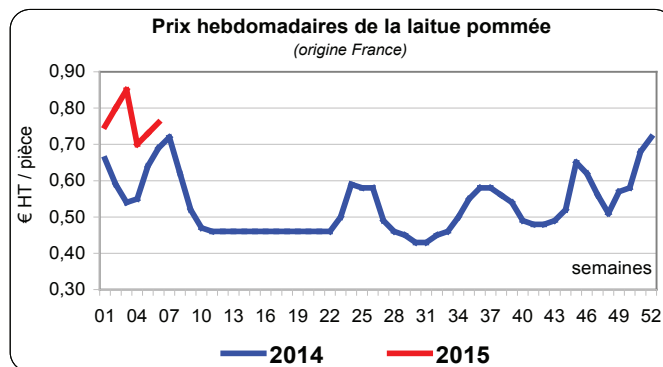
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

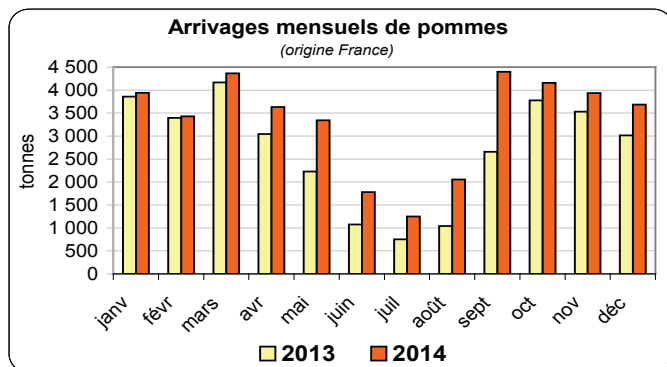


Source : Semmaris

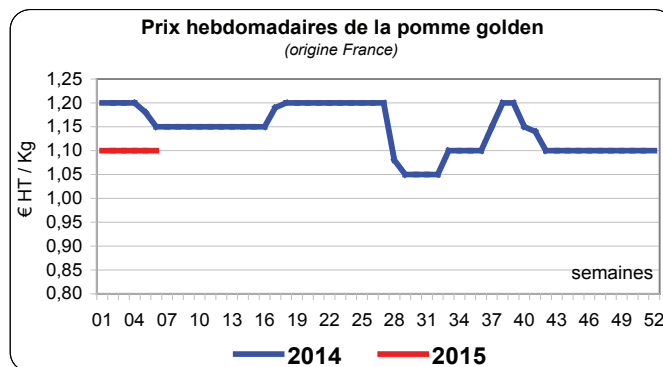


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAf Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAf

* Appel à candidature pour la reconnaissance de Groupement d'Intérêt Économique et Environnemental (GIEE)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Appel à projets "Assistance technique" de FranceAgriMer

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* L'enseignement agricole mobilisé pour faire vivre les valeurs de la République

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Prix des produits de grandes cultures (blé tendre, orges, maïs, pois, féverole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Surfaces, par département, des grandes cultures en Île-de-France en 2015 (estimations au 1er février 2015)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, oeufs, marée, fleurs coupées...)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricole nationale
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr/>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr/>

* sur la météo en Île-de-France
Bulletin de la situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAf

Directrice de la publication : Marion ZALAY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Eric ENGEL, Nicolas JEANNE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
N° C PPAP : En cours
ISSN : En cours